

Objectif
Zéro
phyto

Lutter contre les maladies et les ravageurs

Fiche technique Refuges LPO n°7



Objectif

De nombreux arbres et arbustes peuvent être la cible d'insectes ravageurs ou de maladies. Pour lutter contre ces attaques, il existe des solutions alternatives aux produits phytosanitaires. En effet, outre les principes de gestion préventive à privilégier, tels que favoriser la biodiversité, privilégier les plantes indigènes, diversifier les essences et rechercher des associations bénéfiques entre différentes espèces végétales, il existe des solutions biologiques efficaces et non polluantes pour respecter la biodiversité des espaces verts.



Chenille sur buis © kazy - Fotolia

Actions à mener

Voici quelques alternatives aux produits phytosanitaires :

- Supprimer manuellement les premiers ravageurs et/ou organes atteints (lutte mécanique) et nettoyer le feuillage des éventuelles déjections liées à la présence des ravageurs.
- Utiliser des pièges hormonaux (capsules de phéromones de synthèse d'insectes). Généralement, ils attirent soit les mâles soit les femelles, ou agissent par confusion sexuelle. Il existe différents types de pièges selon le type de ravageurs et le stade visé.
- Réaliser des lâchers d'organismes auxiliaires pour maîtriser rapidement les populations d'organismes nuisibles. Par exemple, réaliser un lâcher de larves de coccinelles pour éviter la prolifération des pucerons sur tilleuls. Se renseigner auprès de spécialistes pour éviter d'introduire des espèces exotiques (Coccinelle asiatique, etc.).
- Utiliser des produits naturels à base de plantes : purins, macérations, décoctions, etc. Par exemple, utiliser une décoction de prêles contre toutes les maladies fongiques...

Maladies/Ravageurs et plantes atteintes	Dégâts : symptômes apparents	Remèdes / Méthode de lutte
LES CHANCRES BACTÉRIENS (<i>Pseudomonas syringae</i> et <i>morsprunorum</i>) attaquent les abricotiers, cerisiers, marronniers, pêchers et pruniers.	Nécrose sur l'écorce du rameau, tâches nécrotiques sur les feuilles (d'abord vert clair puis devenant rapidement brunes) et sur les fruits (taches noires)	Lutte préventive : Choisir des variétés résistantes, éviter les excès de fertilisation, éviter de trop éclaircir l'arbre. Lutte biologique : Badigeonner les plaies avec du brou de noix. Si la branche est fortement atteinte, il faut la couper et la brûler.
LES MONILIOSES : <i>Monilia laxa</i> et <i>fructigena</i> atteignent les fruitiers à pépins comme les pommiers ou poiriers, et les fruitiers à noyaux (cerisiers, pruniers, pêchers, abricotiers), tandis que <i>Monilia linhartiana</i> atteint les cognassiers.	- Monilia laxa entraîne des fructifications grisâtres et un fort dessèchement des organes atteints. - Monilia fructigena s'attaque aux fruits et forme des coussinets brun fauve. - Monilia linhartiana engendre des tâches brunâtres avec des filaments grisâtres sur les très jeunes feuilles puis entraîne la chute des fleurs ou fruits desséchés.	Luttes préventive et biologique : Ramasser et cueillir les fruits momifiés. Couper et brûler tous les rameaux secs. Faire un traitement au sulfate de cuivre, prêle ou silicate de soude juste avant la floraison et à la chute des feuilles. En période de floraison, après une forte pluie, réaliser un traitement d'infusion de feuilles et racines de raifort.
LA MALADIE DES TACHES NOIRES DU ROSIER (<i>Marssonina rosae</i>) attaque les rosiers cultivés ou les espèces spontanées (rosiers botaniques du genre églantier).	Tâches brunâtres ou violacées, visibles surtout sur la face supérieure des feuilles. En été, les feuilles jaunissent et tombent. <i>NB : ne pas confondre avec la chlorose ferrique (feuilles jaunes avec les nervures principales qui restent vertes).</i>	Lutte préventive : Ramasser et détruire toutes les feuilles mortes puis tailler les rameaux atteints. Éviter d'arroser le feuillage et réaliser un traitement à base de sulfate de cuivre à l'éclosion des bourgeons.
LES COCHENILLES attaquent un grand nombre d'espèces arbustives et de plantes d'ornement.	Selon les plantes on peut voir : des pustules écailleuses brunâtres, de minuscules taches blanches allongées, des petites boules blanches, de minuscules bosses grisâtres ou brun rougeâtre en forme de coquille d'huître...	Lutte préventive : Inspecter régulièrement les végétaux et isoler, si possible, ceux infestés. Ramasser et détruire les branches, les feuilles et les fruits infestés. Désinfecter à l'alcool à brûler ou à la flamme les outils de taille. Lutte biologique : Frotter doucement le tronc et les grosses branches avec une brosse trempée dans une solution savonneuse. De même, avec un linge ou une brosse à dents trempée dans une solution savonneuse ou d'alcool, frotter les feuilles et les jeunes rameaux.



Désherbage manuel © Guillaume Haas

IMPORTANT !

Même les insecticides « bio » ne doivent être utilisés que ponctuellement et en dernier recours ! En effet ceux-ci n'ayant pas une action spécifique, détruisent à la fois les ravageurs visés mais aussi la faune auxiliaire utile.

RETOURS D'EXPÉRIENCES

Abeille sur centaaurée
© Nicolas Macaire

Témoignages

A Rablay sur Layon (49), l'agent technique en charge des espaces verts commande ponctuellement des larves de chrysopes *Chrysoperla* sp pour lutter contre les pucerons : « D'une manière générale, les auxiliaires viennent tous seuls. Mais parfois, quand il y a un trop de pucerons et que les dégâts commencent à être visibles, nous commandons des larves de chrysopes vertes communes *Chrysoperla carnea*, élevées pour la lutte biologique, que nous dispersons dans les massifs attaqués ».

Pour lutter contre la mineuse du marronnier *Cameraria ohridella* et la chenille processionnaire du pin *Thaumetopoea pityocampa*, **la ville de Segré (49)** a installé des pièges à phéromones qui contiennent des hormones femelles pour attirer les mâles. Ces derniers tombent alors dans le fond du récipient rempli d'eau et de liquide vaisselle qui les empêche de repartir.

Pour faire face aux cochenilles (*Coccoidea*), **les jardiniers des Jardins du Musée International de la Parfumerie (Mouans-Sartoux - 06)** écrasent à la main les insectes ou utilisent une solution composée d'huile et de savon noir.

La pyrale du Buis *Cydalima perspectalis*, papillon nocturne originaire d'Asie apparue en France en 2005, consomme les feuilles des Buis qu'ils soient horticoles ou non (*Buxus* sp). Pour faire face à ce papillon allochtone, **la ville d'Angers** utilise un moyen de lutte efficace, en utilisant une solution à base de *Bacillus thuringiensis* en lutte biologique, produit qui épargne les abeilles, recommandé pour les jardins privés et vendu en jardinerie. Néanmoins, les successions de générations (de 2 à 3, voire 4) au cours d'une année, nécessitent des traitements biologiques répétés sinon le résultat final sera à nouveau la défoliation totale du buis.

Sources : D'après les témoignages de Christian JURET, agent technique à Rablay Sur Layon, Marion LEBLANC, Responsable des services techniques à Segré et Christophe Mège, jardinier aux Jardins du Musée International de la Parfumerie à Mouans-Sartoux (06).

Ressources et contacts

- **Coccinelles, primevères, mésanges... la nature au service du jardin** - G. CHAUVIN et D. PEPIN (2008) - Edition Terre Vivante.
- **Protéger ses végétaux : les bons réflexes !** - FREDON Lorraine (2013) (<http://www.fredon-lorraine.com/UserFiles/File/classeur-bpp/zna/zna-e13.pdf>)
- **Les produits phytosanitaires dans les collectivités du Limousin : Quelles solutions alternatives ?** FREDON Limousin (2013) (http://www.fredon-limousin.fr/wp-content/uploads/2014/02/ZNA-desherbage_web.pdf)

